

ESBRON Frimmi She

le'Anges N. Dame 30 septembre 1846

tonné Augers 22 XII. 1866

Munari " 13. 8. 1871

o/diacre " 23. XII. 1871

diacre " 25. 5. 1872

prêtre " 21. XII. 1872

inté' chez les Oblats de Marie en mai 67

Rente au Seminaire en avril 1871

Prof. Français à Combrée 1872

Vic. Maulverny 10. 9. 1876

Prof. de latin à l'Externat 5. X. 1879

sans fonctions 1892

Cure de Puvriers 27. 2. 1898

dimissionné 1900 (S.B. 2 décembre)

se retiré à Augers

décédé Augers 14 juin 1924

S.B. ~~900~~

877

paré bottier

Études à Mougazay

artiste peintre connu

le ciel que cette semence tombée sur un sol si fertile porte des fruits abondants !

La messe s'acheva par le chant du *Te Deum*, l'orgue alternant avec les chanteurs. Tous s'unirent de cœur à cet hymne de reconnaissance. Soixante années de sacerdoce représentent une belle somme de grâces répandues à foison dans les âmes !

Après la cérémonie, un dîner réunit le jubilaire, ses parents et ses amis. Au dessert, plusieurs toasts furent portés. M. le Doyen se leva le premier. Il félicita son respectable paroissien qui édifie ses ouailles depuis cinq années et il lui dit son espoir de le conserver longtemps encore à Montfaucon. M. Tuffreau, avec des phrases pleines d'esprit, fit revivre ensuite les années de jeunesse à Sainte-Gemmes; puis M. l'abbé Gohier vint apporter l'hommage des anciens paroissiens du jubilaire qui regrettaient de ne pouvoir fêter au milieu d'eux celui qui est toujours resté pour eux « M. le Curé ». Mgr Crosnier se leva enfin. « Tous ces messieurs dit-il, vous ont apporté les fleurs de la terre, moi, je vous apporte les fleurs du ciel », et en quelques paroles émues, il évoqua la silhouette de sa pieuse mère, celle de tout ses parents et amis qui, dans le ciel, préparent la grande fête de l'éternel revoir. Le jubilaire voulant répondre à toutes les paroles aimables qu'on lui avait dites se leva à son tour. Après avoir remercié tous les assistants d'avoir répondu à son appel, il voulut simplement leur demander de prier avec lui le Seigneur qui « a fait éclater en lui sa miséricorde ». Il n'a été qu'un instrument et toutes les louanges doivent revenir à l'artiste qui a tout conduit.

La journée s'acheva par le chant des vêpres et le salut du Saint Sacrement donné par le jubilaire.

Puisse la Providence nous conserver longtemps M. le chanoine Guillocheau si utile encore à Montfaucon puisqu'il y exerce tous les jours l'apostolat silencieux du bon exemple et de la prière ! Que Dieu réalise à son égard tous les vœux de bonheur que nous formons pour lui.

M. C.

M. l'abbé Élie Cesbron

Nous lisons dans le Bulletin paroissial de Saint-Jacques d'Angers :

Nous avons eu la douleur de voir mourir dernièrement un prêtre très connu à Saint-Jacques, M. l'abbé Elie Cesbron.

Né à Angers, le 30 septembre 1846, M. l'abbé Cesbron avait été successivement professeur à Combrée, vicaire à Maulévrier et maître de dessin à l'Externat Saint-Maurille. En 1898, il fut nommé curé de Pruniers. Mais, mieux fait pour les beaux-arts que pour le ministère paroissial, il se retira après deux années et vint se fixer à Saint-Jacques, au mois de décembre 1900. Il est donc demeuré vingt-trois ans parmi nous.

Pendant ces longues années, il fut toujours pour nous un confrère aux relations fort aimables et surtout un aide extrêmement obligeant. Toujours prêt à nous être agréable, il n'attendait pas qu'on vint lui demander un service; il allait au-devant de nos désirs. Il a été surtout pendant la grande guerre très dévoué à l'Asile des Vieillards de Saint-

Nicolas, dont il avait assumé tout le service et qu'il appelait sa *petite paroisse*.

Esprit distingué, d'une rare puissance d'intelligence et d'une belle érudition, M. Cesbron était surtout une âme d'artiste. Ses tableaux de genre ont été plusieurs fois admis au Salon. Il possédait en particulier un talent remarquable pour les portraits. Il en a fait un très grand nombre; tous sont d'une rare perfection de dessin, de ressemblance et de vie.

Il avait d'ailleurs un cœur excellent. Bien que ses ressources fussent plus que modestes et qu'il vécût péniblement, il était très charitable et trouvait le moyen de faire discrètement beaucoup de bien autour de lui. Frappé, il y a huit ans, d'une terrible maladie qui le cloua sur son lit, impuissant, sans affaiblir son intelligence, M. Cesbron se soumit à l'épreuve avec une patience et une douceur d'autant plus méritoire qu'elle était en opposition avec sa nature ardente et volontaire. Il édifiait tous ceux qui l'approchaient. Il est mort, comme un bon prêtre qu'il était, dans des sentiments de foi la plus vive et de la soumission la plus touchante à la volonté divine, après avoir demandé et reçu pieusement les derniers sacrements de la main de M. le Curé, le dimanche de la Trinité, 15 juin. Prions pour lui.

Œuvre de la Sainte-Enfance

Mgr Mério, directeur général de la Sainte-Enfance sollicitait, il y a quelques mois, l'insigne honneur d'être reçu par le Souverain Pontife. Il désirait lui présenter, avec son très filial hommage, celui des associés de l'œuvre, et lui faire part des résultats obtenus par leur zèle et leurs charités pendant le dernier exercice.

Les *Annalés de la Sainte-Enfance*, dans leur numéro de juin, ont rendu compte de l'audience tout particulièrement bienveillante et vraiment paternelle qui lui fut accordée. Au cours de cette audience, Mgr Mério remit au Souverain Pontife le compte rendu détaillé des souscriptions et des aumônes.

Elles témoignaient d'un réel progrès sur les années précédentes. S. S. Pie XI, en daignant accorder sa bénédiction — « une grande bénédiction », dit-il — à tous les associés, bienfaiteurs et prêtres directeurs de l'œuvre, tint à manifester sa joie devant la somme de bien réalisée si généreusement. Comme gage de sa satisfaction et pour marquer tout l'intérêt qu'il veut bien porter à l'œuvre, il a fait adresser à Mgr Mério, par la haute entremise de S. Em. le cardinal Gasparri, secrétaire d'État, la lettre suivante. Elle constitue pour l'œuvre un document d'un trop grand prix pour que nous hésitions à la reproduire :

*Lettre de S. Em. le cardinal Gasparri à Mgr Mério,
directeur général de la Sainte-Enfance.*

« *Del Vaticano, 19 août 1924.*

« MONSEIGNEUR,

« Le Souverain Pontife a été très heureux de constater les beaux développements et les progrès ininterrompus de l'Œuvre de la Sainte-Enfance, en faveur de l'évangélisation des petits infidèles.

CESBRON 1304 Elie, Firmin (1846-1924)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (professeur de français) de diocèse d'Angers de 1872 à 1876

Curé de Pruniers de 1898 à 1900